

HOMÉLIE DU 17^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B » 2024

PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes bibliques: 2R 4,42-44 ; Ep 4,1-6 ; Jn 6,1-15

“Quelle est notre faim ?”



Quand nous lisons les textes bibliques de ce dimanche, nous sommes impressionnés par la place donnée aux chiffres : 20 pains d’orge pour cent personnes, cinq pains et deux poissons pour cinq mille hommes, douze paniers pleins de miettes... Et comment ne pas penser à d’autres chiffres qui en disent long : des centaines de milliers de tués dans les guerres, des millions d’affamés dans le monde, des dizaines de millions d’euros pour le transfert d’un footballeur , autant d’euros pour organisé l’accueil d’un musicien. Ces chiffres nous dépasse la tête. D’un côté c’est le cri d’admiration devant le miracle ; de l’autre, c’est l’horreur.

Ces chiffres nous en disent plus qu’un simple calcul mathématique. Dans les lectures bibliques de ce dimanche, ils nous montrent la disproportion entre la nourriture disponible et les besoins énormes : “Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d’orge et deux poissons, mais qu’est-ce que cela pour tant de monde ?” Nous aussi, nous sommes affrontés aux mêmes questions : devant toutes les catastrophes meurtrières, devant les guerres et les famines, nous nous sentons désemparés et impuissants : que pouvons-nous faire ?

Et c’est là qu’il nous faut revenir à l’Évangile et regarder ce que fait Jésus. En ce jour, il nous propose de revoir d’une autre manière notre table de multiplication. Tout d’abord, il accepte le modeste goûter d’un enfant. Rien n’aurait été possible si cet enfant n’avait accepté de tout donner. Dieu a besoin de nos gestes de partage pour réaliser de grandes choses. C’est ainsi que les cinq pains et les deux poissons ont servi à nourrir cinq mille hommes. Une précision : le pain d’orge c’est celui des pauvres. C’est avec ce pain des pauvres qu’il nourrit toute cette foule. Il fait totalement confiance à Dieu. Il sait que tout est possible pour Dieu.

Cet évangile nous renvoie à l’actualité de notre monde Comment ne pas penser à la famine qui ravage une grande partie de l’humanité ? Beaucoup se posent la question : Où est Dieu dans l’ Ukraine, à Gaza, à Rdc, à Sahel ? Et même dans nos familles et surtout dans les pays où il ya la guerre , beaucoup n’ont pas le minimum pour survivre. Alors, nous nous sentons désemparés et impuissants devant l’immensité des besoins. Mais la parole de Jésus est toujours là dans l’évangile de Marc : “**Donnez-leur vous-mêmes à manger !**” Il suffit du

peu que nous avons, un peu d'amour, un peu de biens matériels et un peu de disponibilité pour vaincre la faim, celle du corps et celle du cœur. Ce peu, nous le remettons entre les mains du Seigneur. C'est avec cela qu'il peut réaliser de grandes choses.

Une autre question se pose : Jésus a nourri les foules un jour. Mais le lendemain, elles continueront à avoir faim. Elles se retrouveront dans une situation tout aussi misérable. Alors pourquoi Jésus a-t-il fait de tels actes sans rien changer aux situations ? Quand on veut lutter contre la famine, on ne se contente pas de donner à manger. On agit, en lien avec les organismes de solidarité, contre les causes qui provoquent la famine. Mais le but de Jésus n'est pas de changer les situations ; il est de changer le cœur des hommes. C'est aux hommes renouvelés par l'Évangile d'opérer les redressements nécessaires. Quand on est imprégné du message d'amour du Christ, plus rien ne peut être comme avant. L'important c'est que nous donnions le meilleur de nous-mêmes en lien avec ceux qui organisent la solidarité, Secours Catholique, Terre Solidaire et autres. Ce sont nos gestes d'amour et de partage qui font la valeur de notre vie.

En voyant Jésus devant ces foules, nous pensons à Moïse face au peuple des Hébreux. Nous nous rappelons qu'il l'avait conduit à travers le désert pour le guider vers la Terre promise. Jésus conduit l'humanité toute entière de l'autre côté du lac, vers le Père. Il nous appelle à le rejoindre sur la montagne pour vivre de l'alliance nouvelle et devenir enfants de Dieu. Il se présente à tous comme le vrai libérateur. Il est Celui qui nous fait passer de l'esclavage du péché à la vraie liberté, des ténèbres à la Lumière, de la mort à la Vie. C'est ainsi que la multiplication des pains est bien plus qu'un miracle ; c'est un signe qui nous parle de Dieu.

En lisant cet évangile, nous ne devons pas nous limiter au pain matériel. Bien sûr, ce pain est nécessaire pour notre vie. Mais le Christ voudrait nous inviter à faire un pas de plus. Il nous dit que Dieu est présent dans toutes les réalités et les événements de notre vie. C'est dans la foi que nous le rencontrons. Nous vivons de son amour. Autrefois, il a multiplié les pains. Ce geste est le signe de la multiplication de l'amour qu'il continue à réaliser en nous. Il nous envoie pour le distribuer à tous ceux et celles qui ont faim d'amour. Ainsi, il dépend de nous que le miracle ne s'arrête jamais, le miracle de l'amour entre les hommes.

“Nous sommes là, au cœur de la vie avec Dieu, au cœur de la vie de Dieu.” En ce dimanche, c'est lui qui nous rassemble autour de la table du Christ ressuscité pour partager son pain. Nous le supplions : **“mets en nous ton Esprit Saint pour que nous entrions dans ton amour.”** Amen

**BEL ÉTÉ A TOUTES ET A TOUS
Père José Marie NTUMBA
Congrégation Franci Trinitaire**